Dossier

d'accompagnement







L'École nomade

Dossier d'accompagnement



Sommaire

Le film - présentation	page 3
L'accompagnement du spectateur	page 7
À propos de cinéma • Le cinéma documentaire • Quelques notions sur l'image cinématographique • Étudier le film	page 9
Thématiques : sujets de société et sujets citoyens	page 16
Démarches et mises en situation	page 19
Pour aller plus loin	page 2 5

Prix spécial du 4e Festival du film d'éducation 2008

Remerciements

Les Ceméa remercient l'équipe de l'École nomade, la société de production La Gaptière, le CDDP 17 et la Commission scolaire de Montréal pour leur précieux apport dans la réalisation de ce dossier.

Le film - présentation

Fiche technique

Documentaire réalisé en Sibérie orientale - 2008 - 52 mn. Production : La Gaptière Production/ Emmanuelle Wielezynski.

adresse: 18, avenue Aubert, 94300 Vincennes

téléphone: 01 41 93 68 38 courriel: contact@lagaptiere.com

www.lagaptiere.com

Générique

Auteurs: Michel Debats et Alexandra Lavrillier

Réalisation: Michel Debats

Conseillère scientifique : Henri Lecomte

Image: Viatcheslav Semenov Montage: Thierry Simonnet Musique: Thierry Chaze

Synopsis

En Sibérie orientale, une école nomade Évenk a vu le jour. Elle nomadise comme une famille nomade, ordinateurs, tables et chaises sanglés sur les traîneaux de rennes. Nous suivons Alexandra Lavrillier qui vit parmi les Évenks, pour entendre de leur bouche et dans leur langue ce qu'est un « humain évenk ». Cette école allie tradition et modernité ; elle a vu le jour pour sauver la culture Évenk.



Présentation du réalisateur : Michel Debats

Réalisateur de L'École nomade, Le pigeon et les hommes et Courses à tire d'aile.

Assistant-réalisateur sur Inventaire des Campagnes, Le retour de Martin Guerre, Madame Butterfly, Mouche, Mortelle randonnée, La fête en France...

Conseiller technique sur Himalaya l'enfance d'un chef.

Il dirige La Gaptière Production société avec laquelle il produit **School on the move - L'École nomade** qu'il réalise en Sibérie orientale puis **Femmes en campagne**.

Note d'intention du réalisateur

La création en 2006 d'une école nomade à la demande des Évenks est le résultat de huit années de démarches et réflexions menées par une ethnologue française Alexandra Lavrillier.

Le projet d'Alexandra Lavrillier est d'avoir des professeurs nomadisant avec les parents et les enfants, dans la taïga. Cours du programme scolaire russe bien sûr, (l'école nomade est expérimentale et rattachée à l'école du village qui teste régulièrement le niveau scolaire des enfants) mais aussi cours de langue évenk, d'anglais, d'informatique, l'objectif étant de donner aux enfants tous les éléments pour qu'ils puissent faire leur choix de vie dans le futur.

Le but de l'école nomade est de ne plus séparer les enfants de leurs parents, d'apprivoiser la modernité, avec les instituteurs, de cultiver la tradition avec leurs familles, de mettre à la disposition des enfants internet et le chaman afin qu'ils écoutent et communiquent avec le Monde mais aussi qu'ils écoutent et communiquent avec les Esprits de la Nature.

L'école nomade voyage au Nord de l'Amour, au milieu de la plus grande forêt du monde la Taïga, où les températures oscillent entre moins 50° l'hiver et plus 40° de l'été.

Ce film est une mosaïque de la vie des Évenks, il avance pas à pas dans leur quotidien et au fil des saisons. C'est une fresque chronologique qui commence par le réveil et le petit déjeuner des enfants. Une vie rude qui s'écoule en douceur.

Sollicitée pour la logistique et la mise en œuvre de l'école nomade, Alexandra Lavrillier, anthropologue participe à cette école avec une institutrice Évenk et quelques mamans assistantes. L'école est intégrée à la vie des enfants ; elle constitue un des apprentissages multiples de leur vie nomade.

Présentation d'Alexandra Lavrillier, co-auteur du film



Auteur du film : "School on the move - L'École nomade"
Chercheur attaché au Max-Planck institut de Leipzig (All)
Docteur en Anthropologie École Pratique des Hautes Études
Fondatrice de l'école nomade Évenk; présidente de Sekalan
Lauréate du Prix de la fondation Rolex 2006

Alexandra Lavrillier possède la nationalité française mais c'est comme si son cœur avait toujours appartenu au Grand Nord. « Enfant, je passais des heures au Musée de l'Homme à Paris devant les vitrines consacrées aux Inuits et aux peuples de Sibérie ».

En 1994, forte de ses connaissances linguistiques en russe et en yakoute acquises à l'Institut national des langues et civilisations orientales et au Centre d'études mongoles et sibériennes à Paris, ainsi qu'au contact d'émigrés ya-

koutes, la jeune femme accompagne - en tant qu'interprète ethnologue - une expédition organisée par des photographes français. Pendant trois mois, elle va sillonner la Yakoutie, sur ces terres de Sibérie qui l'ont tant fait rêver enfant. C'est à cette occasion qu'elle fera une rencontre décisive, avec le peuple évenk. « C'est chez eux que j'ai trouvé l'accueil le plus chaleureux, la meilleure conservation de la culture et de la langue. » Alexandra Lavrillier savait que l'avenir de la culture évenk passerait par l'éducation des enfants. Pendant huit ans, elle a consacré son temps et son énergie à mettre sur pied une école itinérante que les Évenks nomades appelaient de leurs vœux depuis longtemps. Cette école nomade fonctionne depuis le début de l'année 2006, après la campagne menée avec succès par l'ethnologue française pour lever tous les obstacles administratifs qui se dressaient devant elle. Elle a finalement reçu - et c'est une première pour une école nomade destinée à une minorité sibérienne - l'aval du ministère de l'Éducation russe et des autorités compétentes de la région de l'Amour, et a obtenu le statut d'école expérimentale officielle. Une reconnaissance qui ouvrira peut-être la voie à des expériences similaires ailleurs en Sibérie.

Interview d'Alexandra Lavrillier

Alexandra, pourriez-vous tout d'abord nous parler un peu de votre école nomade en général ? Qu'est-ce que cela représente ?

- L'école nomade a pour but de proposer aux enfants nomades de suivre un cursus scolaire dans la taïga vivant avec leurs parents. C'est à dire que les enfants vivent avec leurs parents et les professeurs viennent chez eux et donnent des cours. L'idée c'est donc d'alterner entre le système direct d'enseignement et le système indirect. Après notre première année de fonctionnement nous nous sommes rendus compte qu'il valait mieux laisser un professeur dans chaque campement où il y avait plusieurs enfants. Pour l'instant donc dans notre école, il y a cinq points géographiques avec trois professeurs et deux aides parmi les parents.

Donc il y a plusieurs classes ?

- Oui ! C'est une difficulté pour un instituteur nomade parce qu'il doit conduire plusieurs classes de niveaux différents. Les cours sont donnés en même temps, l'instituteur travaille avec tous les élèves en passant de l'un à l'autre.

Qu'est-ce que les enfants nomades étudient comme matières ?

- Nous enseignons toutes les matières du cursus scolaire ordinaire, y compris l'anglais, le français, l'informatique ainsi que toute une série des cours liés à la conservation de la tradition évenke. On crée par ordinateur des manuels de langue évenke, avec des photos, des enregistrements audio, des chansons évenkes... Les enfants font des travaux manuels évenks : ils étudient les motifs traditionnels, ils cousent, ils tressent des perles.

À quoi serviront les manuels créés par les enfants ? Ce sera des manuels à eux ou c'est juste une sorte de projet éducatif ?

- L'idée est de faire plusieurs manuels électroniques de langue ou de tradition évenkes qui soient attirants pour les enfants et qui seraient publiés et distribués dans plusieurs endroits où vivent des Évenks : la région de l'Amour, la région de la République Sakha, et d'autres régions, car les Évenks, il y en a absolument partout dans toute la Sibérie!

En quelle langue créez-vous vos projets avec les enfants ?

- L'informatique, je l'enseigne en évenk parce que c'est la langue qui est proche de leur cœur et ça les décomplexe et ils comprennent mieux. Alors ces manuels-là, ils les font en évenk, en anglais et en russe. Parfois en français aussi.

La création est toujours présente dans l'éducation des enfants nomades ?

- Exactement! On veut apprendre aux enfants dès le plus jeune âge que dans la vie il faut créer, que quand ils auront grandi qu'ils n'hésitent pas à créer leur vie, leur avenir. L'ordinateur est utilisé comme un instrument et non comme un but à soi. On ne joue pas à des jeux idiots. Les enfants font eux-mêmes manuels, calendriers, dictionnaires...



Qu'est-ce que vous organisez comme activités extra scolaires ?

- On organise beaucoup de petites fêtes selon le calendrier russe. Ce sont des concours avec des jeux russes et évenks où participent les élèves et leurs parents. Parfois les enfants sont emmenés par les parents à la chasse, vont chercher les rennes, etc. Dans l'avenir j'aimerais beaucoup organiser un voyage de ces enfants dans la ville, à Tynda ou à Blagovechtchensk.

Ils n'ont jamais vu la ville?

- Non.

Et avant votre arrivée et la mise en place de votre projet, est-ce que les enfants nomades suivaient une formation secondaire dans la taïga ?

- Il existait plusieurs écoles nomades dites nomades mais elles ne l'étaient pas. C'est à dire que les enfants s'en vont avec leurs manuels dans la taïga, font plus ou moins leurs devoirs pendant plusieurs mois, reviennent dans un village et passent leurs examens à l'école.

Est-ce qu'on pourrait dire que la mise en place de votre projet a donné une nouvelle vie à l'école nomade ?

- Oui, ça a apporté énormément de changements. C'est vrai qu'au départ certaines gens du village ont été assez sceptiques. Et je les comprends. Puis j'ai vu qu'ils avaient commencé à nous faire confiance. Ils ont remarqué les efforts faits par leurs enfants. On a de plus en plus de soutien et il me semble que cela est envisagé comme une possibilité à étendre.

En plus, après une large médiatisation de notre projet et le décernement du prix Rolex je reçois des courriers du monde entier où il y a des peuples nomades : d'Afrique, d'Inde, du Nord Canada. Ils me demandent des conseils, de partager mon expérience...

Et pour vous personnellement, qu'est-ce que c'est que cette école nomade ? C'est déjà plus qu'un simple projet ?

- En tant que scientifique anthropologue je dois beaucoup aux Évenks de toute cette énorme quantité de matériel qu'ils m'ont donnée, de la chaleur avec laquelle ils m'ont accueillie. J'admire énormément leur culture, je sais qu'elle est en danger et j'ai envie de faire quelque chose dans l'espoir qu'elle ne disparaisse pas ! L'école nomade leur donne la possibilité de s'ouvrir et de se réaliser au maximum de leurs capacités.



L'accompagnement du spectateur

L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles

Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ?

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.
- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.
- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentairement trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres spectateurs, professionnels, artistes.

Principes

Voir un film collectivement peut être l'occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour cela nous proposons cinq étapes :

- Se préparer à voir
- Voir ensemble
- Retour sensible
- Nouvelles clefs de lecture
- Ouverture culturelle



Il s'agit au préalable de choisir une œuvre que nous allons découvrir ensemble (ou redécouvrir). Ce choix peut être fait par l'animateur seul ou par le groupe lui-même.

Se préparer à voir

Permettre à chacun dans le groupe d'exprimer ce qu'il sait ou croit savoir du film choisi.

L'animateur peut enrichir ces informations par des éléments qui lui semblent indispensables à la réception de l'œuvre.

Permettre et favoriser l'expression de ce que l'on imagine et de ce que l'on attend du film que l'on va voir.

Dans cette étape plusieurs outils peuvent être utilisés :

- Outils officiels de l'industrie cinématographique (affiche, Bande annonce, dossier de presse, making off...).
- Outils critiques (articles de presse, émissions de promo...).
- Contexte culturel (biographie et filmographie du réalisateur, approche du genre ou du mouvement cinématographique, références littéraires, interview, Bande Originale...).

Voir ensemble

Plusieurs possibilités de visionnement sont possibles même si rien ne peut remplacer le charme particulier des salles obscures.

- Au cinéma : de la petite salle « arts et essais » en VO au multiplex.
- Sur place avec un téléviseur ou un vidéoprojecteur.



Retour sensible

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés, marqué... dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ?

J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses "goûts", son ressenti sur le film... et essayé de dire pourquoi.

• Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques...

L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Nouvelles clefs de lecture

L'animateur peut proposer des pistes d'approfondissement centrées sur un aspect de la culture cinématographique, pour enrichir la compréhension et la perception de l'œuvre. Cette phase permet d'élargir les connaissances du spectateur sur ce qu'est le cinéma.

- Histoire du cinéma, genre et mouvement (regarder des extraits d'autres films, lire des articles de presse, rechercher des références sur Internet...).
- Analyse filmique : la construction du récit, analyse de séquence, lecture de plan, étude du rapport image son.
- · Lecture d'images fixes.

Il est intéressant, ici, d'utiliser des sources iconiques d'origines multiples dans la perspective de construire une culture cinématographique.

Ouverture culturelle

C'est le moment de prendre de la distance avec le film lui même. Qu'est-ce que cela m'a apporté ? En quoi a-t-il modifié ma vision du monde ?

- Débats sur des questions posées par le film.
- Liens avec d'autres œuvres culturelles.



À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :

Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?

Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?

Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?



Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante. Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène. Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmé et le docu-

mentariste. Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scènes, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques **Shoah** (Claude lanzmann), **Le chagrin et la pitié** (Marcel Ophuls), **Être et Avoir** (Nicolas Philibert). **L'École nomade** (Michel Debats).
- Documentaires militants : Les groupes Medvedkine, Fahrenheit 9/11 (Michaël Moore).
- Documentaires autobiographiques : *Rue Santa Fe* (Carmen Castillo), *Les plages d'Agnès* (Agnès Varda), *Une ombre au tableau* (Amaury Brumauld).
- Documentaires essai : Nuit et brouillard (Alain Resnais), Sans Soleil (Chris Marker).
- Documentaires portrait : *Mimi* (Claire Simon), *Ecchymoses* (Fleur Albert), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

· Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty (1922) / L'homme à la caméra de Dziga Vertov. (1928).

• Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930.

Farrebique, Georges Rouquier, 1946

· Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

Cinéma vérité : Chronique d'un été de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960.

Primary, Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960.

Cinéma direct : La trilogie de l'île aux Coudres de Pierre Perrault 1963, Numéros zéro de Raymond Depardon, 1977.

Le cinéma engagé

Comment Kungfu déplaça les montagnes de *Joris Ivens* (1976), *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker (1977).

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris
- États généraux du film documentaire Lussas
- Festival international du documentaire de Marseille
- Rencontres internationales du documentaire de Montréal
- Visions du Réel Nyon Suisse
- Festival international du film d'histoire Pessac
- Les Écrans Documentaires Arcueil
- Les Rencontres du cinéma documentaire Bobigny
- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 10 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

www.film-documentaire.fr Le portail du film documentaire http://addoc.net/Associations des cinéastes documentaristes http://www.doc-grandecran.fr/Documentaires sur grand écran. http://docdif.online.fr/index.htm Doc diffusion France



Une nouveauté : les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaines de télévision en particulier) diffusent depuis peu, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plate-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit.

En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia. Le webdocumentaire, et aussi le webreportage, utilisent à la fois le texte, le son, les images, fixes et animées, et construisent leur propos en les organisant selon une logique propre. Mais le plus original est l'interactivité qu'ils proposent. Le spectateur peut ainsi mener lui-même l'enquête, choisir son itinéraire, interroger différents protagonistes, etc. Bref, il devient lui-même le héros de l'histoire et aucune consultation de l'œuvre ne ressemble aux autres. Finie la passivité imposée par la diffusion télévisée, contrainte dans une grille et nécessairement linéaire. Proposé sur Internet, le webdocumentaire vise lui à impliquer l'utilisateur dans son propos, et le faire réellement participer à la réflexion.

http://linterview.fr/new-reporter http://www.lemonde.fr/webdocumentaires/ http://webdocs.arte.tv/ http://documentaires.france5.fr/ http://www.france24.com/fr/webdocumentaires http://www.docnet.fr/ http://www.universcine.com/ http://www.curiosphere.tv/

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaire, la dénotation et la connotation. La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois. La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des codes non spécifiques, qui appartiennent à toute activité perceptive ; et des codes spécifiques qui se retrouvent dans toute image, qu'elle soit fixe ou animée.



Très gros plan



Gros plan



Plan rapproché



Plan américain





Le cadrage

Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du **champ** et du **hors-champ** et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

Les paramètres de l'image

Ils résultent de l'activité de **cadrage**. On les retrouve dans toute image, qu'elle soit fixe ou animée.

L'échelle des plans

C'est la « grosseur » d'un plan, relativement aux personnages ou au décor, soit : Plan général

Plan d'ensemble

rian d'ensemb

Plan moyen

Plan américain

Plan rapproché

Gros plan

Très gros plan

Insert



Plan général



Plan d'ensemble

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).



Plongé



Plongée vertical



Contre plongée



Contre plongée verticale

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- l'arrière-plan flou définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace "réaliste", mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.
- un arrière-plan net définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.

Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement. Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.

L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra. Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travelling optiques, sans déplacer la caméra.

Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.

Les ralentis et accélérés Les surimpressions L'arrêt sur l'image. Le gel. L'animation image par image. La partition de l'écran. L'inversion du sens de défilement. Etc.

Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations. On distingue :

Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (cf. films documentaires, ou certaines fictions).



Le montage en parallèle : Alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv: des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv) lancinant, et annonce des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).

Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :

Le montage "cut" (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.

Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de la Guerre des Étoiles de Georges Lucas, par exemple).

Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son. La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois élé-

ments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.

Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.

Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio. Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.

La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film. Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances...). Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son. Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de la musique de film : Cinezik http://www.cinezik.org/

Étudier le film



Un film est avant tout une question de regard. Celui qui regarde le film, le spectateur, est amené à le faire parce qu'avant lui, un réalisateur, auteur, a regardé le réel à sa façon. Avec toutes les ressources de son art (scénario, cadrage, montage), en adoptant un style qui lui est propre, il va conduire le regard du spectateur, l'amener à regarder autrement le réel, à s'interroger, il peut parfois même l'entraîner dans le point de vue d'un protagoniste et à voir à travers celui-ci.

Un véritable film sera donc un film qui a un style propre et original et qui entraînera le spectateur ailleurs, qui, en quelque sorte changera le regard qu'il avait sur le sujet abordé. Il ne sera plus exactement le même après avoir vu ce film.

La construction du film L'École nomade peut être étudiée à partir d'un certain nombre d'oppositions:

Enfants / adultes. Intérieur (des tentes) / extérieur (la taïga).

Les enfants. Situations scolaires / situations de jeu. L'instruction intellectuelle.rituelle.

Les adultes. Situations de travail (ou chasse) / interviews.

Intérieur. Gros plans sur un visage / plans de groupe (enfants - adultes).

Extérieur. Plans fixes sur la taïga ou la montagne (style carte postale) / plans en mouvement lors du nomadisme (traîneaux et rennes).

Le nomadisme. On suit le déplacement (la caméra est derrière les rennes) / on voit venir les rennes vers nous (la caméra est fixe). La nature/le partage.

Propositions à partir des composantes du film

Les voix

Quelles sont les différentes voix qui nous racontent le film ?

La première que l'on entend est une voix off, elle plante le décor : « c'est la région la plus froide de toute la Sibérie »

Puis l'interview d'Alexandra, l'anthropologue, les voix alternent entre l'intervention des nomades, la lecture des enfants et on entend parfois comme un bruit de fond, parfois comme un son plus prononcé les Évenks appelant les rennes. Les chants rythment le film.

Le point de vue

Au début du film, à travers quels yeux passons-nous de l'intérieur de la tente à l'extérieur ? À quels moments la caméra s'éloigne où se rapprochent ?

Deux visages d'enfants dépassent de la tente où l'on se trouvait et c'est à travers leur regard que nous découvrons l'extérieur ; la taïga.

Nous changeons de regard, l'œil de la caméra se rapproche de visages ou s'éloigne sur un immense paysage.

Le cadrage alterne entre gros plans, plans rapprochés et panoramiques.

Propositions à partir de ces oppositions

L'intérieur et l'extérieur

Quelles différences pouvons-nous voir entre ces deux espaces ?

Deux mondes ; le premier chaud calfeutré et coloré, le second, vaste, emmitouflé, froid et blanc. Mais le lien entre ces deux espaces est perçu de l'intérieur de la tente d'école par l'ombre chinoise d'un renne.

À l'intérieur, on dort, on mange, on parle, on apprend...

À l'extérieur, on chasse, on coupe du bois, on casse la glace, on élève les rennes...

De ces deux mondes les rythmes sont différents, l'un est lent, l'autre en mouvement. Mais ces mondes ne fonctionnent pas l'un sans l'autre. La chaleur de l'intérieur se traduit non seulement par les images que nous avons du foyer mais également par la richesse des couleurs souvent vives. Alors qu'à l'extérieur tout est blanc ou noir.

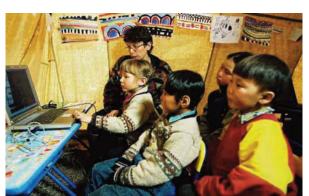
L'instruction intellectuelle et rituelle

Quels éléments de la vie des Évenks appartiennent à l'apprentissage de l'école et celui de la tribu ?

L'école apprend à lire, compter, écrire. Les chaises (rondins de bois), les tables, le matériel informatique, tout se réinstalle au fil des campements. Les enfants travaillent, sont évalués, et, là encore, de l'intérieur, une fenêtre s'ouvre sur l'extérieur grâce à internet, une ouverture sur le monde... sur leurs semblables.

L'école de la vie, celle de la nature, où il faut remercier les esprits puisque la nature est esprits. Remercier la nature par des rubans accrochés aux branches ou aux troncs des arbres.

Un rituel funéraire honore la mort d'un ours lors d'une chasse pour respecter la mémoire de cet ancêtre et cet esprit maître.



La nature et le partage

Pour quelles raisons les Évenks sont-ils nomades ?

Nomadiser s'est respecter la nature et les autres, laisser du bois pour d'autres qui viendront, partager la chasse entre les familles, ne pas épuiser les ressources d'un même lieu.

Les anciens transmettent leurs savoirs et leurs savoir-faire. C'est une réelle passation.

la modernité et la tradition

Quelles ouvertures sur le monde?

Comme on l'a vu, l'école nomade est une ouverture sur leur monde

et aussi sur le monde plus vaste, découvertes d'ailleurs, d'autres modes de vie... Les chants anciens se perpétuent mais le rapp enrichira peut-être cette culture ancestrale.

Les contrastes

Bilan ; classification des contrastes et retour à la problématique.

Ce sont eux qui caractérisent ce film ; un monde en autarcie ouvert sur l'extérieur, une sauvegarde des traditions et une ouverture sur le présent et le futur, une symbiose qui s'opère dans un milieu hostile... Le chaud, le froid...



Thématiques : sujets de société et sujets citoyens



Les Évenks, notes du réalisateur

Les enfants de la nature

« Nous sommes des enfants de la nature.

C'est sur elle que nous ouvrons les yeux le premier jour de notre vie, c'est elle qui nous nourrit, nous loge, nous chauffe, sa beauté nous réjouit... Sans elle nous ne sommes rien, sans elle, il n'y a pas de vie ...

Chaque fois que je marche dans la forêt, je ne manque pas d'honorer les esprits! Mais notre Terre pleure car chaque jour on la meurtrit davantage \dots »

« Les enfants de la nature », c'est ainsi que les premiers explorateurs appelaient les Évenks, un peuple nomade sibérien vivant en petits groupes, aux quatre coins de la Sibérie, du fleuve lenisseï jusqu'à la mer d'Okhotsk, des bords de l'océan Arctique jusqu'en Chine et en Mongolie. C'est chez ces enfants de la nature, vivant dans la taïga de la région de l'Amour, que débarquait, il y a 12 ans, une jeune ethnologue française : Alexandra Lavrillier.

Elle vit depuis auprès de ces nomades, chasseurs et éleveurs de rennes, et observe leur fascinante mais fragile culture, qui a échappé à la disparition programmée par le communisme. Aujourd'hui, tout en continuant son travail de recherche ethnographique, elle a mis en place une école nomade qui permet à des enfants de rester avec leur famille, de vivre dans la nature, de conserver leurs traditions, leur mode de vie. C'est en suivant cette école que l'on va découvrir ces « fils de la nature », leur histoire, leur culture, leur quotidien, dans une nature énorme et violente, rugueuse et magnifique, où l'on vit avec les rennes, les élans, les loups, les ours, où viennent de l'autre bout du monde nicher les oiseaux migrateurs.

* Tous les textes en italique ainsi que les textes concernant le quotidien des Évenks sont extraits des travaux d'Alexandra Lavrillier.

« Peut être que nous sommes mourants mais nous ne mourrons pas »

Dans l'imaginaire occidental, la Sibérie évoque des images contrastées mais souvent négatives. De cette terre fabuleuse, attirante et difficile, nous connaissions deux choses : le froid le plus intense de l'hémisphère nord, et les camps de l'archipel du goulag. Aujourd'hui, on ajoute les immenses richesses qui dorment dans le sol, charbon, pétrole, or, diamant, gaz...

Il aura fallu attendre les années soixante-dix pour en avoir une vision plus positive avec le beau film d'Akira Kurosawa "Dersou Ouzala", venu nous apprendre que la Sibérie, était aussi une terre de beauté, habitée depuis des millénaires par des peuples dépositaires de cultures originales.

L'histoire récente de la Russie a occulté cette vaste région de l'Eurasie. Seules les études ethnologiques ou les récits des anciens voyageurs nous rattachaient à cette contrée interdite, fascinante, ne serait-ce que parce qu'elle est le berceau du chamanisme.

La répression des sociétés traditionnelles en Sibérie pendant une grande partie du 20^e siècle a très dure ; cependant ces peuples, à des degrés divers, ont su résister au rouleau compresseur culturel, même si les ravages ont été terribles.

Les Évenks ont opposé une forte résistance et semblent aujourd'hui les plus dynamiques en Sibérie dans leur entreprise de revitalisation de leur culture.

L'école nomade d'Alexandra Lavrillier s'inscrit dans cet esprit de résistance et de revitalisation, en mettant en avant que leur culture, et leurs traditions sont les meilleurs moyens de prendre leur destin en main dans le monde moderne aujourd'hui.

Aujourd'hui après avoir souffert des tentatives de destruction de leur religion, de leur mode de vie, c'est la Taïga sur laquelle ils vivent et qu'ils chérissent qui est attaquée par l'économie moderne. Ils doivent affronter aussi la logique de la mode globalisante qui veut que d'un bout à l'autre de la terre, tout le monde soit fait dans un même moule.

Les Évenks

Traditionnellement, les Évenks sont des chasseurs éleveurs de rennes qui nomadisent dans la forêt, la taïga, et pratiquent le chamanisme. C'est un « petit peuple » d'environ 35 000 personnes vivant aux quatre coins de la Sibérie. La colonisation impériale à partir du 17^e siècle, qui voulut imposer le christianisme, puis le communisme soviétique au 20^e siècle, ont profondément transformés le mode de vie et la culture des Évenks. De l'époque de Staline jusqu'au milieu des années 1980, les autorités de Moscou se sont efforcées de faire disparaître toute différence ethnique, linguistique ou culturelle.

Beaucoup de nomades furent obligés de devenir sédentaires, les enfants des éleveurs furent arrachés à leurs familles pour devenir internes dans les écoles russes, où les langues indigènes cessèrent d'être enseignées, ce qui eut pour effet de créer un gouffre entre les générations.

Quantité d'Évenks y perdirent leur langue maternelle et leur mode de vie.

L'athéisme prôné par le communisme voulu détruire le chamanisme, les chamanes évenks furent pourchassés et assassinés.

Tout cela n'a pas détruit l'identité évenk, et n'a pas empêché le maintien jusqu'à nos jours des rituels chamaniques, et de certains rites, en particulier des rites de chasse.

Peu à peu, toutes les fêtes, tous les rituels, qui avaient été interdits se rétablissent, les Évenks réclament le droit d'être des éleveurs nomades, de parler leur propre langue et de continuer à vivre dans la taïga sur leurs terres ancestrales.

Pour les Évenks, le mode de vie idéal est celui qui rend la présence de l'homme dans la nature la plus discrète et la plus inoffensive possible : d'une part, pour ne pas endommager cet environnement qu'ils aiment sauvage, qu'ils voient rempli d'esprits, et qu'ils considèrent comme l'écrin de leur culture ; et d'autre part, parce que sa gestion parcimonieuse permet la survie du groupe sur plusieurs générations.

Afin d'optimiser cette gestion de l'espace physique, ils déplacent leurs campements sur un millier de kilomètres au cours d'une seule année, préservant l'environnement naturel des stigmates de la présence humaine.

Leur nomadisme implique généralement toute la famille et comporte des déplacements fréquents, commandés par les exigences de la chasse ou de l'élevage.

L'idéal étant pour eux de changer de campement en été, tous les 3 à 10 jours sur de courtes distances (de 5 à 20 km) et en hiver, tous les 20 à 30 jours sur une distance de 40 à 80 km. Ils nomadisent à dos de renne ou en traîneau en saison de neige.

Sur les trajets les plus fréquentés, on trouve des tentes, avec tout le nécessaire, ouvertes à tout le monde ; chacun laisse l'endroit tel qu'il l'a trouvé, avec allumettes, bois sec, nourriture.

L'habitat coutumier, la tente conique, en écorce de bouleau l'été, en peaux de rennes l'hiver, a été remplacé par des tentes en toile, dont le moindre encombrement facilite les déplacements.

Au-delà de ce nomadisme« économique », il y a chez les Évenks, un authentique bonheur à parcourir la taïga. Jusqu'à une époque récente, ils faisaient I 000 kilomètres pour aller dans les foires du Nord de la Chine, et 3 000 kilomètres pour rejoindre les Monts Verkhoïansk, pour conclure des mariages et échanger des rennes.

De tous temps, les explorateurs se sont étonnés de l'importance de l'espace géographique mémorisé par les Évenks.

La chasse et la pêche sont les principaux moyens de subsistance avec la cueillette de baies à la fin de l'été (airelles, myrtilles, etc.).

La chasse aux différents animaux est organisée tout au long du calendrier de manière à laisser à chaque espèce les meilleures chances de se reproduire. Les peaux des grands gibiers, (rennes sauvages, élans) sont utilisées comme couverture, pour se vêtir, pour se chausser.

La seule source de revenus de toute l'année est la vente de peaux de zibelines, qu'ils chassent entre fin



octobre et début décembre, et aujourd'hui s'ajoute la vente de viande sauvage.

Ils pratiquent essentiellement des formes d'échanges non-marchands, basés sur une logique de don et contre-don équitables, et ils aiment à se définir comme un peuple non avide, altruiste, étranger à la notion de commerce et de profit.

Le partage est une action rituelle en soi.

La chasse est le principal moyen de se procurer de la nourriture, tout chasseur doit partager le produit de sa chasse, de manière équitable entre tous les membres de son campement, même si ces derniers ont suffisamment de viande, même si c'est toujours le même chasseur qui a de la chance à la chasse, même si deux chasseurs obtiennent du gibier le même jour. Donner est la promesse de recevoir un jour pour soi ou pour ses enfants.



« Si la culture évenk disparaît, c'est une catastrophe

parce qu'il y a tout un savoir de gestion de la nature qui disparaît, un savoir immense qui n'a pas été collecté, noté et si la culture évenk disparaît, il y a de fortes chance pour que les Évenks eux-mêmes disparaissent. » A. Lavrillier

Différents axes pour des mises en débat

Éducation

La valorisation de l'acte d'éducation dans une culture nomade.

École nomade pour la Sauvegarde d'une culture.

Transmission du savoir par la famille et par l'institution.

Éducation dans l'école (institutionnalisé), éducation dans la nature par la famille.

Principe de la classe unique, où est la fin du cycle dans l'école nomade.

La place et le rôle des mères assistantes enseignantes.

L'alternance entre l'école et l'extérieur.

Politique

Contexte politique avec la trace de la volonté de faire disparaître cette culture.

Place de l'engagement financier du gouvernement russe, aujourd'hui pour le maintien de cette école ? Y a-t-il une prise de conscience dans les politiques humanitaires ?

Société

Un Évenk délocalisé peut-il survivre ?

Le contact entre la société russe et cette société animiste ?

Comment accompagner l'intégration de celui qui souhaite se sédentariser pour continuer ses études ? Notion forte de vivre ensemble et de partage. Socialisation des moyens.

En quoi la modernité peut-elle être compatible avec le monde de la taïga ?

Environnement

Éducation à l'environnement (développement durable).

La capacité d'adaptation de l'homme à la nature et non l'adaptation de la nature aux contraintes et aux besoins de l'homme.

Prélever dans la nature en fonction de ses besoins.

Économie

La relation à la consommation, plus du troc que de la spéculation et la valeur de l'argent.

Démarches et mises en situation

Avant la projection

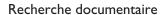
Qu'est-ce qu'une « école nomade » ? - Réflexion sur le titre et/ou l'affiche du film. Proposer des hypothèses sur le sujet, le genre et le scénario du film.

Que savons-nous de la Sibérie ? Confrontation des représentations.

Après la projection

Recueil des réactions « à chaud »

Qu'est-ce qu'on a aimé ? Qu'a-t-on ressenti ? A-t-on été étonné ? Qu'elles sont les premières questions que soulève le film ?



la Sibérie : composition naturelle de la Taïga (faune et flore), conditions climatiques...

Les Évenks : les enjeux de la conservation de la langue et des traditions.

Les différents modes de vie (nomadisme ≠ sédentarisation), chasse et élevage de rennes, croyances chamanes et animistes, unité de la famille.

Atelier de production

Réaliser un dossier de présentation de « l'école nomade ». Les conditions de travail des élèves... l'activité des enseignants.

Construire une maquette représentant un village de Sibérie.

Réalisée une bibliothèque sonore à partir d'extraits musicaux en provenance de Sibérie ou de régions proches.

Proposition d'un scénario pédagogique

Proposé par Louise Sarrasin, enseignante Commission scolaire de Montréal (CSDM), (Québec), il s'adresse à des élèves de 10 à 15 ans. Son objectif général est de permettre à l'élève de s'ouvrir à la diversité des sociétés et de leurs territoires, en particulier à la société des Évenks, un peuple nomade de la Sibérie qui, grâce à la mise sur pied d'une école nomade, espère protéger sa culture et son mode de vie.

Ce scénario fera voir le rôle crucial que joue l'école nomade dans la transmission de la culture et la préservation du mode de vie de ce peuple. Grâce au visionnement du film *L'École nomade*, l'élève connaîtra mieux le mode de vie, les croyances, les rituels et d'autres traits culturels des Évenks. Il découvrira les raisons pour lesquelles ceux-ci ont choisi de maintenir le nomadisme comme mode de vie et la manière dont ils le vivent au quotidien. De façon plus générale, il partagera sa vision de la diversité avec ses pairs et élargira sa conscience planétaire.

Amorce et activité préparatoire : Les enfants de la nature

Durée approximative: 45 minutes.

Dans un premier temps, expliquez à vos élèves que vous désirez leur faire connaître les Évenks, un peuple nomade sibérien. Affichez une carte du monde en classe et demandez à vos élèves d'y situer la Sibérie et de dire ce qu'ils savent de cette région.

Étape I: Avant de procéder au visionnement, invitez vos élèves à dire ce que le titre **L'école nomade** évoque pour eux. Puis, demandez-leur ce qu'ils savent sur le nomadisme.



Étape 2: Visionnez avec vos élèves les premières minutes du film, jusqu'au moment où l'enseignante Klara Abramava explique ce qu'elle enseigne aux enfants évenks (du début à 7 mn 53 s). Recueillez les premières impressions de vos élèves en vous inspirant des questions suivantes :

- Comment débute le film ?
- Qu'est-ce que les premières images de ce film vous apprennent sur le peuple évenk ?
- D'après ces images et la narration du film, quels liens ce peuple semble-t-il entretenir avec la nature ? De quelle manière l'appellation les enfants de la nature semble-t-elle convenir à ce peuple ? Donnez des exemples.
- Quelles images retiennent le plus votre attention ? Pourquoi ?
- Quelles sont vos premières observations sur cette école ?
- Comment l'anthropologue Alexandra Lavrillier décrit-elle ce peuple ?

Étape 3: Invitez vos élèves à se regrouper en petites équipes pour discuter plus à fond à partir des questions suivantes (voir la note 2):

- À cette étape-ci, pouvez-vous nommer quelques-uns des défis que les Évenks doivent relever pour se loger, se nourrir, se transporter, s'instruire, faire face au climat rigoureux ?
- Quelles sont les ressemblances ou les différences entre ces défis et ceux que vous rencontrez dans votre milieu ?

Terminez l'activité en demandant à vos élèves de faire une recherche (dans le Web) sur le peuple évenk durant la semaine, afin qu'ils puissent mieux le connaître. Pour leur faciliter la tâche, remettez à chacun la fiche fournie à l'annexe I. Précisez que cette fiche leur permettra aussi de noter leurs observations tout au long du visionnement du film.

Activité 1 : Paroles évenkes

Durée approximative: 75 minutes.

Durant cette activité, les élèves vont découvrir davantage la culture des Évenks de même que les efforts faits par ce peuple pour survivre.

Étape I : Faites un bref retour avec vos élèves sur les recherches qu'ils ont faites durant la semaine.

Étape 2 : Invitez vos élèves à discuter de cette parole évenke : « Quand tu es porteur de savoir, tu as le devoir de le transmettre. » Inspirez-vous des questions suivantes :

- Selon vous, qu'est-ce que cette parole signifie pour le peuple évenk ? Et pour vous ?
- De quelle manière cette parole vous touche-t-elle ?
- Pourquoi la langue orale semble-t-elle si importante pour ce peuple ?

Étape 3 : Au hasard, distribuez à chaque élève un des témoignages prononcés par un Évenk ou une Évenke dans le film *L'école nomade*. Ces témoignages sont retranscrits à l'annexe 2 ; vous n'avez qu'à les découper. Veillez à ce que tous soient distribués et que chaque élève prenne connaissance du témoignage qu'il a reçu. Puis, invitez les élèves à former des équipes de quatre personnes afin d'échanger sur leurs interprétations des différents témoignages. Inspirez-vous des questions suivantes :

- Comment ces témoignages vous permettent-ils d'en apprendre davantage sur la culture du peuple évenk ?
- Quels aspects particuliers sont abordés dans chacun d'eux ?

Étape 4 : Poursuivez le visionnement du film (de 7 mn 53 s à 31 mn 21 s) en invitant vos élèves à porter une attention particulière aux témoignages dont ils ont discuté en équipe. Pour les aider dans cette tâche, remettez-leur la fiche d'observation fournie à l'annexe 2, afin que chacun la remplisse. Demandez-leur ensuite de rejoindre leurs équipes et animez une discussion à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce que ces nouvelles images vous ont permis d'apprendre de plus sur la culture évenke ?
- Quels effets ont sur vous les images extérieures du paysage sibérien ? Les images intérieures (dans la tente) ? Les couleurs contrastantes du film ?
- Selon vous, pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix d'images ?
- Qu'est-ce que la voix hors champ ajoute au film ? Et les autres voix que l'on entend dans ce film ? Que vous apprennent-elles de plus sur ce peuple nomade ?

- Selon vous, pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de faire parler ces personnes ?
- Quelle place les enfants occupent-ils dans ce film et comment semblent-ils perçus par les adultes ? Quelle est la place des aînés et comment semblent-ils perçus par leur communauté ?

Activité 2 : Une culture à défendre

Durée approximative: 75 minutes.

Durant cette activité, vos élèves vont poursuivre leur découverte du peuple nomade évenk. Ils verront dans quelle mesure l'école nomade aide ce peuple à protéger son mode de vie et par le fait même sa culture. Chacun aura ainsi l'occasion de s'ouvrir à la diversité culturelle.

Étape I : Amorcez cette activité en faisant un retour sur les échanges qu'ont eus les différentes équipes lors de l'activité précédente.

Étape 2 : Poursuivez le visionnement du film (de 31 mn 23 s à la fin) et animez une discussion à l'aide des questions suivantes :

- Comment ce film vous a-t-il permis d'approfondir la culture du peuple évenk ?
- Votre perception des défis que ce peuple doit affronter pour survivre et pour protéger sa culture a-t-elle changé ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? Quelles images traduisent le mieux l'ampleur de ces défis ?
- Quelle place les chants occupent-ils dans ce film? Qui sont ceux qui chantent?
- Quel rôle les animaux semblent-ils jouer dans la vie des Évenks?

Étape 3 : Invitez vos élèves à retrouver leurs coéquipiers pour discuter de l'école nomade à partir des questions suivantes :

- Quel rôle joue l'école nomade pour protéger la culture des Évenks ? De quels moyens l'école nomade dispose-t-elle pour aider les élèves à s'ouvrir sur le monde ? Donnez des exemples.
- Quel est le rôle des enseignants ? En quoi est-il semblable à celui des enseignants sédentaires, ou en quoi est-il différent ?
- Dans cette partie du film, quelles sont les images qui illustrent le mieux la façon dont les enfants et les jeunes sont éduqués ? Et les sons ?
- Quels sont les autres apprentissages que ces enfants et ces jeunes font à travers la vie nomade ?

Étape 4 : Terminez la discussion en posant aux élèves les questions suivantes :

- Quel point de vue adopte le réalisateur dans ce film? Pourquoi, selon vous?
- De quelle manière ce film vous permet-il de vous ouvrir à d'autres cultures ?

Pour clore l'activité, invitez vos élèves à faire un bilan de leurs apprentissages.

Réinvestissement

Durée suggérée : 60 minutes.

Demandez à vos élèves de comparer le mode de vie du peuple nomade évenk avec celui d'un peuple autochtone du Canada.

Objectivation

Après avoir fait les activités de ce scénario, les élèves devraient pouvoir :

- Décrire le mode de vie du peuple nomade évenk et plusieurs de ses traits culturels qui sont illustrés dans ce film.
- Identifier les défis que doivent surmonter les Évenks pour protéger leur mode de vie nomade et leur culture.

Notes

I. Ce scénario est conçu pour un public très diversifiée. Vous pouvez l'adapter en fonction de ce public et en fonction du temps dont vous disposez.

2. Vous pouvez écrire ces questions au tableau ou les distribuer à chaque groupe.

Annexe I Fiche d'observation - Évenks Le peuple évenk :

Remplis le tableau ci-dessous à l'aide des informations obtenues au cours de tes recherches.

Population	
Caractéristiques du territoire	
Langue officielle	
Activités économiques	
Ressources naturelles	
Climat	

Mode de vie du peuple nomade : Remplis le tableau ci-dessous à partir des informations contenues dans le film *L'École nomade*, au fur et à mesure des différents visionnements.

Nombre d'habitants approximativement	
Vêtements	
Croyances et rituels	
Alimentation	
Type d'habitation	
Langues parlées	
Moyens de transport	
Principale activité économique	
Type d'éducation	
Jeux	

Annexe 2 Témoignages des Évenks

- L'Évenk, c'est l'humain de la taïga. Il y a des humains russes, tadjiks, il y a des humains arméniens, des humains français. Ce sont tous des êtres humains. Les Évenks sont également des êtres humains. Ce sont des chasseurs qui élèvent des rennes pour pouvoir nomadiser. S'il n'y avait pas de taïga, il n'y aurait pas de rennes. Et s'il n'y avait pas de rennes, il n'y aurait pas d'Évenks.
- J'enseigne aux enfants leur langue maternelle, leur culture. J'ai longtemps travaillé à l'internat, où les enfants sont obligés d'aller dès l'âge de six ans. Ces enfants me faisaient pitié, parce que leurs parents leur manquaient, parce que la taïga et la vie nomade leur manquaient.
- L'automne dernier, on a accompagné Andrej au pensionnat, dans le village. Alors qu'on quittait le village, il s'est enfui et nous a rejoints au bord de la rivière. Il courait en pleurant toutes les larmes de son corps. On l'a ramené à l'école et on est allé voir le directeur. On lui a dit qu'Andrej ne voulait pas rester, qu'il voulait partir avec nous dans la taïga, qu'ils n'arriveraient pas à le retenir. Le directeur, un homme bien, l'a autorisé à partir avec nous, mais il nous a demandé de lui apprendre à lire et à écrire jusqu'à ce qu'un instituteur de l'école nomade nous rejoigne dans la taïga.
- On fait de la confiture pour les enfants. Tout le monde mange des baies dans la forêt. La zibeline en mange, le tétra en mange. Tous les animaux en mangent. L'ours en mange aussi. Elles lui permettent d'engraisser vite.
- J'étais petite fille quand j'ai quitté la taïga pour aller à l'école. Je ne parlais pas un mot de russe. Mes frères

non plus. C'était encore l'époque soviétique. On nous emmenait en hélicoptère. Quand il arrivait, on se cachait sous les bâches pour ne pas partir. Alors bien sûr, l'école nomade dans la taïga, c'est très bien. Les enfants vivent avec nous. On leur apprend la forêt. On voit comment ils étudient.

- Bien sûr, c'est important qu'ils étudient. Si ça se trouve, ils feront des études supérieures et, qui sait, ils reviendront vivre dans la taïga. L'idéal serait qu'ils vivent dans la taïga. Qu'est-ce qu'il y a de bien en ville ? Absolument rien
- Ce qu'elles feront quand elles seront grandes ? Elles décideront elles-mêmes où elles veulent vivre. Elles trouveront l'endroit qui leur convient le mieux. Ce sera peut-être la ville, peut-être la taïga. Ce qui est sûr, c'est qu'où que tu vives, il faut faire des études.
- Aujourd'hui, beaucoup de gens reviennent vivre dans la taïga. Au village, il n'y a que du chômage. Et puis, il y a des tentations qui gâchent la vie des Évenks, l'alcool et tout le reste. Ici, la vie est calme. Tu travailles, tu chasses, tu es ton propre maître. Au village, il faut acheter l'eau, le bois... Tellement de problèmes... Il faut de l'argent pour tout. Ici, il y a plein de bois, d'eau. Il te suffit d'aller chercher ce dont tu as besoin. Tu n'as pas à payer. C'est Bugha, l'esprit de la nature, qui t'offre la nourriture, la viande, le poisson, les baies.
- Pour ce que Bugha te donne, il faut nourrir le feu et nouer des rubans sur les lieux Ulgani, dans le campement
- On chasse pour se nourrir. Il ne faut pas tuer beaucoup, juste assez pour survivre, pour avoir de quoi vivre. Si nos parents avaient voulu être riches, nous ne serions pas là. Ils auraient tué tout le gibier et la taïga serait déserte.
- On laisse la peau et les intestins pour les zibelines, mais il est probable que les corbeaux soient les premiers à se servir. Le troupeau de rennes sauvages est passé par ici, hier.
- Tout ce que donne la nature, il faut le partager. Que dire de plus ? Les rennes sauvages, les élans, les ours... On partage tout avec nos voisins de notre mieux.
- Nos parents ont établi ces règles. Nous les respectons. Mes enfants et leurs enfants feront de même. Les gens de la taïga le savent. Trop tuer, c'est voler la nourriture.
- En hiver, les hommes chassent la zibeline. Avec l'argent qu'elle rapporte, on achète du riz, de la farine, du sel, du thé. L'été, on coupe les jeunes bois cartilagineux des rennes. On les vend et on achète de quoi manger. En automne, on n'a rien à échanger. Parfois, on prend à crédit sur les zibelines qu'on chassera. Jusqu'au Nouvel An, on chasse.
- Il faut toujours laisser du bois dans un campement pour les voyageurs qui viendront un jour. La vie est fragile. La taïga est dure. Cette petite réserve qui permettra de faire du feu est très importante. C'est une marque de respect de l'autre.
- Si tu vis à la mesure de ton travail. Si tu bouges, tu auras de quoi manger. Si tu ne bouges pas, tu n'auras rien.
- Pour vivre ici, il faut savoir tout faire. Les enfants me regardent, puis ils reproduisent mes gestes. Ils me suivent partout à la chasse, à la pêche.

Notre vie, nous la vivons selon un mode de vie ancien pour que les esprits ne perturbent pas nos enfants. Ce mode de vie, nous ne l'avons jamais trahi et nous devons le transmettre.

- Ces rituels, vous devez vous en souvenir pour que les rennes se portent bien et que vous viviez bien. Votre mère va nous montrer. Ces offrandes au feu nous assureront bonne vie et de bonnes chasses pour que nous obtenions zibelines et rennes sauvages. Regardez bien comment font vos aînés et souvenez-vous-en quand vous nomadiserez.
- Il faut toujours s'occuper bien du gibier mort. Il faut lui faire une plate-forme funéraire avec de jeunes mélèzes. Depuis toujours, on le fait pour l'ours. L'ours, c'est le Tangara, le dieu des Évenks. Je chasse l'ours comme les anciens le faisaient.
- Quand tu vis dans la nature, les animaux savent que l'homme va venir. Les bêtes sauvages et les oiseaux connaissent chaque homme. Ils savent ce qu'il a fait de bien ou de mal. Ils savent tout. Ils ressentent chaque être humain. Les animaux sont des êtres, eux aussi.
- Aujourd'hui, il fait de plus en plus froid. Les rennes deviennent maladifs, particulièrement en été. Depuis cinq ans, on observe des problèmes. Ils ont les pattes douloureuses. On trouve aussi des parasites dans leur cerveau.
- Si quelqu'un vient dans la taïga, je dois l'aider à entrer dans le monde de la nature. Je lui apprendrai tout. Je dirai que les arbres, eux aussi, sont animés de vie. Il faut parler aux arbres, écouter les oiseaux chanter, écouter ce qu'ils racontent quand ils chantent. Il faut tout écouter, la rivière parle aussi. Il faut tous les écouter et tu les comprendras, comme le nouveau-né qui connaît tout. Lorsque tu ne connais pas la taïga, tu ne peux pas savoir. Voilà ce que l'on apprend à nos enfants.

Annexe 3 Fiche d'observation - Témoignages Consigne : Remplis le tableau ci-dessous en répondant aux questions.

Parole évenke : (retranscrire ici le premier témoignage que vous avez reçu)		
Qui fait ce témoignage ? (Homme, femme, enseignant, aîné, etc.)		
Quel est l'aspect de la culture évenke décrit par cette personne ?		
Quelles images accompagnent ce témoignage ?		
Quels sons accompagnent ce témoignage ?		
Qu'est-ce que ce témoignage te permet d'apprendre sur la culture		
évenke ?		
Quels effets ces images et ces sons ont-ils sur toi ?		

Pour aller plus loin

Sites Internet et documents ressources

- www.lagaptiere.com : Site officiel de la maison de production. En allant dans la rubrique « actualité », puis « archive », vous trouverez un document pédagogique élaboré par le CRDP de Poitou-Charentes daté du 14 novembre 2008, ainsi que l'historique des différents prix, sélections aux festivals et articles de presse.
- http://ecolenomadeevenk.over-blog.com/ : Blog Internet du projet soutenu par l'Association franco-évenke « Sekalan ».
- www.ecolenomade.fr : Informations liées au documentaire.
- http://danslapeaudunpapou.survivalfrance.org/journal/ficheevenk.html : Site de l'organisation Survival, contenant des informations sur la culture évenke en partenariat avec A. Lavrillier, accessible dès 7 ans.
- http://www.kairn.com/article.html?id=1333: Informations sur l'École nomade.
- http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_video.asp ?id=1576&ress=4830&video=111686&format=68 : Site d'Archive Audiovisuelle de Recherche, présentant une interview d'Alexandra Lavrillier sur le documentaire.
- http://salut.francoblog.ru/post/2007/10/09/Alexandra-LAVRILLER%3A-Jadmire-enormement-la-culture-des-Évenks: Site d'où est reprise l'interview d'A. Lavrillier.
- http://www.a360.org/article.php3?id_article=246: Article de Pierre-Yves Frei, « Les Rolex Awards ».

Affiche et photos



• http://www.kairn.com/article.html?id= I 344 : Portfolio des photographies prises par A. Lavrillier sur l'École nomade

Le Festival du film d'éducation est organisé par



CEMÉA, Association Nationale
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18

t./f.: +33(0)| 53 26 24 |4 / |9

• CEMÉA de Haute-Normandie

33, route de Darnétal BP 1243 - 76177 Rouen cedex 1

t./f.: +33(0)2 32 76 08 40 / 49

www.cemea.asso.fr

En partenariat avec













Avec le soutien de















Avec la participation de











